

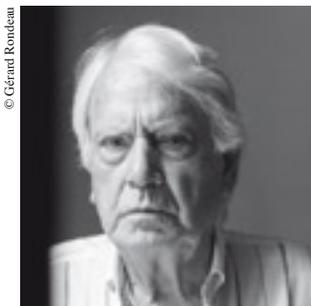
SARA

9. EVROPSKI KNJIŽEVNI SUSRETI  
9<sup>e</sup> RENCONTRES EUROPÉENNES DU LIVRE  
CENTRE ANDRÉ MALRAUX CDA-SARTR 07-12. Oktobar 2008.

JEVO



À la mémoire de Nikola Kovač



**Jorge Semprun**

est écrivain et scénariste. Il fut ministre de la culture espagnol dans le gouvernement de Felipe Gonzalez de 1988 à 1991. Membre de l'Académie Goncourt depuis 1996. Il est l'auteur de nombreux ouvrages traduits dans le monde entier et couronnés par les prix littéraires les plus prestigieux. Jorge Semprun est président de l'association Paris-Sarajevo-Europe et du Centre André Malraux.

Centre André Malraux  
Rencontres Européennes du livre de Sarajevo  
Mula Mustafe Bašeskije 8  
71000 Sarajevo  
Tel / fax (387 33) 668 605 / 471 975  
malraux@bih.net.ba  
www.malraux.ba

Association  
Paris – Sarajevo – Europe  
26 rue de Saintonge  
75003 Paris  
Tel. +33 (0)1 48 87 21 61  
Fax +33 (0)1 48 87 21 17  
psarajevo@wanadoo.fr

Président  
Jorge Semprun  
Vice-présidents  
François Crémieux  
Jean-Marie Laclavetine

Directeur  
Francis Bueb

Directrice déléguée  
Ziba Galijašević

Equipe culturelle  
Sophie Desannaux  
Ajla Karić  
Višnja Mijatović  
Dževad Osmanović  
Azra Pita  
Emir Šehić  
Meida Vojić

Avec les contributions de  
Lamija Begagić  
Dominique Bourgois  
Anne Flageul  
Aleksandar Grujičić  
Bernard Hoepffner  
Sophie Képès  
Anne Madelain  
Florence Malraux  
Chris Marker  
Massin  
Gérard Rondeau  
Valérie Sombrun  
Louise Traon  
Thoma Vuille  
Hana Zec

## LE ROMAN DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Jamais au cours d'un siècle le roman n'aura été aussi contesté. Il fallait vraiment qu'on le considère comme un empêcheur de penser en rond pour chercher à ce point à s'en débarrasser. Quand on se retourne pourtant, à présent que nous sommes désencombrés des préjugés idéologiques et formalistes, il apparaît qu'il n'a pas manqué à sa tâche et a tenu son rôle de capteur de tous les séismes, démontrant encore une fois que sans récit il n'y a pas d'intelligence du monde.

Nous demandons cette année aux auteurs invités aux 9<sup>e</sup> Rencontres de Sarajevo de nous dire quel livre reste pour eux « le » roman du XX<sup>e</sup>. Nous connaissons toutes les objections - choix impossible tant la variété est grande, plusieurs siècles dans le siècle, aventures romanesques qui ne peuvent se comparer l'une l'autre, diversités géographiques (le roman se mondialise) etc.- mais nous pensons que ces interventions, qui seront regroupées lors du dernier après-midi des Rencontres, pourraient être l'occasion de porter un regard différent sur la production romanesque du siècle passé et d'évaluer ses répercussions dans la création littéraire contemporaine. Chacun pourra dans le même temps défendre son choix, discuter ceux des autres, et peut-être ramener à la lumière tel ouvrage essentiel...



**19h / Galerie Nationale  
de Bosnie-Herzégovine / Exposition  
*Sarajevo dans le cœur de Paris***

Photographies de Milomir Kovačević.



Ouverture par Madame Maryse Berniau,  
Ambassadeur de France en Bosnie-Herzégovine.  
En présence de Madame Semiha Borovac,  
Maire de la ville de Sarajevo,  
Monsieur Gavriilo Grahovac, Ministre de la  
culture et du sport de la Fédération de Bosnie-  
Herzégovine,  
Monsieur Dimitris Kourkoulas, Ambassadeur  
de la Commission Européenne en Bosnie-  
Herzégovine.

Lectures bilingues.



C'est l'histoire d'un pays, d'une ville,  
de ses habitants, d'un homme.  
Le pays n'existe plus : c'était la Yougoslavie.  
La ville a été blessée à jamais : c'est Sarajevo.  
Ses habitants, en grande partie, ne sont plus les  
mêmes : certains tués, d'autres partis. L'homme  
est vivant, mais blessé, lui aussi, pour la vie.  
Il se souvient, et ces photos sont comme les  
cicatrices indélébiles de ce souvenir. Aussi  
indélébiles que celle de la balle qui l'a frappé  
au menton, un jour comme les autres, parmi  
les 1395 jours qu'a duré le siège.

« J'ai toujours vécu dans la photo. »  
Milomir Kovačević est né, a grandi, a appris  
son métier et s'est passionné pour lui dans  
la Fédération Yougoslave. Tout n'y était pas  
parfait, le socialisme affiché n'avait peut-être  
pas toutes les riantes couleurs dont on le parait,  
le chef de l'Etat toutes les vertus, les peuples  
divers tous les sentiments fraternels proclamés  
sur les affiches. Mais enfin on y vivait, on avait  
ses amis à Belgrade, à Zagreb ou à Ljubljana,  
on pouvait être croate à Skopje et serbe à Sara-  
jevo. On s'y projetait dans l'avenir. Milomir  
Kovačević travaillait pour la presse de Sarajevo.  
Les pionniers qu'il a photographiés souriaient  
comme il avait souri quand il était lui-même  
pionnier. Ici, il n'y a plus de pionniers, il n'y  
a que des enfants dont le jouet est une kalach-  
nikov en plastique et qui rêvent d'en avoir  
une vraie. Du chef de l'Etat il ne reste que des  
portraits déchirés, abandonnés, rejetés. Et de la  
fraternité des peuples... Voilà donc des photos  
qui n'ont pas été prises de l'extérieur par un  
photographe de passage, si bien intentionné,  
si concerné soit-il, mais de l'intérieur du drame.

**Livre**  
*Sarajevo dans le cœur de Paris*  
de Milomir Kovačević  
Éditions Qupé, Paris, 2008  
Traduit en bosniaque et anglais.  
Présentation le 10 octobre (p.16)

« Ces photos m'ont permis de survivre »,  
dit leur auteur. Mille bobines : il fallait se les  
procurer, il fallait avoir de quoi les tirer (aller  
chercher l'eau très loin, au petit matin, à l'heure  
du brouillard protecteur), il fallait les exposer,  
à la lumière des bougies, il fallait que le public  
prenne le risque de traverser les rues sous la  
menace des snipers pour venir aux cinq exposi-  
tions qui ont eu lieu pendant le siège. Il fallait  
montrer, à soi-même, aux autres, au monde, que  
l'on restait capable d'œuvrer, et solidairement.

Autobiographie, chronique d'un peuple. Sur ces  
photos, des amis aux figures familières. Et les  
morts, parfois, le photographe venait tout juste  
de leur parler, de leur sourire. Dix mètres, et  
ç'aurait aussi bien pu être lui. Dans les immen-  
ses cimetières qui se sont peu à peu composés,  
il y a, quelque part, son père.

Banalité, au fil des mois, du massacre. « J'ai  
presque arrêté de photographier les morts. »  
Dérision : des mannequins de vitrines, déchi-  
quetés, représentent cette négation de l'humain  
à quoi voulaient parvenir les massacreurs.

Face à cette négation, il reste cela : un être hu-  
main, des êtres humains, ont tenu. Parmi eux,  
un photographe a fait ce qu'il savait faire : des  
photos. Au cœur du désastre, il a lutté, chaque  
heure, pour sauvegarder une distance qui per-  
mette encore de penser, de réfléchir, de con-  
tinuer de vivre au milieu des autres.  
De partager avec eux, comme on partage  
un morceau de pain.

**François Maspero**

**Exposition**  
**07 au 13 octobre 2008, à la Galerie Nationale**  
**de Bosnie-Herzégovine, Zelenih beretki 8**  
**16 octobre au 16 novembre 2008,**  
**Atelier-collection Zec, Maršala Tita 31**

21h / Librairie Šahinpašić,  
Vladislava Skarića 8  
Rencontre / Lecture

**Peter Stamm**

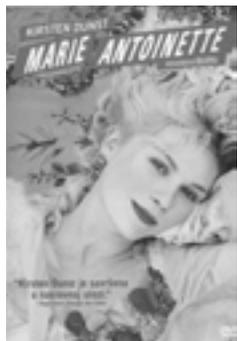


Peter Stamm est né en Suisse en 1963. Après des études de commerce, il a étudié l'anglais, la psychologie et l'informatique. Il a longuement séjourné à Paris, à New York et en Scandinavie. Depuis 1990, il est journaliste et écrivain. Il a rédigé des pièces radiophoniques, des pièces pour le théâtre et a collaboré à de nombreux ouvrages. Il est rédacteur en chef du magazine *Entwürfe für Literatur* depuis 1997. Il a obtenu le Rauriser Literaturpreis, en 1998, pour son premier roman, *Agnès*. Il vit actuellement à Winterthur. Il est notamment l'auteur de *Agnès*, *D'étranges jardins*, *Paysages aléatoires*, *Un jour comme celui-ci*, *Verglas*, tous publiés aux Éditions Christian Bourgois.

Peter Stamm © DR

22h / Théâtre CDA-SARTR, Gabelina 16  
Projection

**Marie-Antoinette**



Film de Sofia Coppola  
Avec Kirsten Dunst, Jason Schwartzman, Rip Torn, Molly Shannon, Asia Argento, Marianne Faithfull, Judy Davis, Jamie Dornan  
Prix de l'Education Nationale, Cannes 2006

À propos du livre de Chantal Thomas (p. 20)

« Au sortir de l'adolescence, une jeune fille découvre un monde hostile et codifié, un univers frivole où chacun observe et juge l'autre sans aménité. Mariée à un homme maladroit qui la délaisse, elle est rapidement lassée par les devoirs de représentation qu'on lui impose. Son nom : Marie-Antoinette, Reine de France. Afin de se réinventer un monde à elle, elle décide de s'évader dans l'ivresse de la fête et les plaisirs de tous les sens. Y a-t-il un prix à payer à chercher le bonheur que certains vous refusent ? ».

Sofia Coppola © DR

En partenariat avec le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Nice



**Les écrivains vont à l'école**

8h-12h / Deuxième lycée (Druga gimnazija)  
**Peter Stamm**

11h30 - 13h / Théâtre CDA-SARTR

**Best of Sarajevo Notebooks  
Cahiers de Sarajevo n° 18 - 2008**

Rencontre avec Zdravko Grebo, Fadila Nura Haver, Enver Kazaz, Tvrtko Kulenović, Alma Lazarevska, Senadin Musabegović, Vojka Smiljanić-Djikić, Marko Vešović



16h / Théâtre CDA-SARTR  
**Centenaire  
Simone de Beauvoir**



© DR

**Projection de films**

**Je veux tout de la vie**

« Je veux tout de la vie, être une femme et aussi un homme, avoir beaucoup d'amis, et aussi la solitude, travailler énormément, écrire de bons livres, et aussi voyager, m'amuser, être égoïste et aussi généreuse... Vous voyez, ce n'est pas facile d'avoir tout ce que je veux. Or quand je n'y parviens pas, ça me rend folle de colère ». Simone de Beauvoir, *Lettre à Nelson Algren*, 3 juillet 1947.

Avec les contributions de : Michèle Perrot, Annie Ernaux, Philippe Sollers, Danièle Sallenave, Dominique Desanti, Simone Veil, Nathalie Heinich, Sylvie Le Bon de Beauvoir, Marie-Jo Bonnet, Madeleine Gobeil, Yvette Roudy, Janine Mossuz-Lavau, Anne Zelensky, Julia Kristeva.

**Une femme actuelle**

Philosophe, écrivaine, militante, Simone de Beauvoir est devenue mondialement célèbre avec son livre *Le deuxième sexe*, l'un des grands textes fondateurs du féminisme. Pour le centenaire de sa naissance, ARTE embrasse la vie et l'œuvre de cette femme exceptionnelle, dont l'histoire se confond avec un demi-siècle de sa vie intellectuelle et politique. Sous-titrages bosniaque Centre André Malraux.



18h / Théâtre CDA-SARTR / Table ronde  
**Une certaine façon de se taire**

Réflexion sur la création littéraire

Raconter. Raconter la guerre, l'amour, l'ivresse ou la détresse d'être, faire briller la langue de mille feux, c'est l'honneur et le travail des rhapsodes. Avant même sa transcription dans l'argile de Babylone, la parole a scandé le carnaval du monde sans parvenir à l'assagir. Était-ce vraiment son propos ? Qui a jamais songé que l'assourdissant brouhaha issu de la création littéraire pût infléchir de quelque façon le cours des choses ? Troie, Carthage, Varsovie, Beyrouth, Sarajevo... La liste est infinie de ce qui meurt malgré les mots. Pris dans la bataille, écrivains et poètes ne font qu'enregistrer les morts, ils chantent le désastre et l'impuissance des hommes. Dans le silence qui précède la voix, dans ce glorieux mutisme qu'est lui-même le chant, ils sont seuls à dire l'inexprimable. Cantique des cantiques : le corps vivant, la nudité, l'espoir d'un sens, d'un monde possible. Devant l'éternel retour du malheur, les poètes se taisent, et c'est déjà beaucoup.

Jean-Marie Blas de Roblès

avec Jean-Marie Blas de Roblès,  
 Lara Šarčević, Carole Martinez,  
 Faruk Šehić, Jean-Marie Laclavetine...

© DR



**Jean-Marie Blas de Roblès**

Globe-trotter et polyglotte, spécialiste de l'archéologie sous-marine, habitué des déserts africains, Jean-Marie Blas de Roblès nous offre, autour de la révélation du génie baroque d'Athanase Kircher, une kyrielle extravagante de portraits contemporains en lice pour la conquête du sens dans un monde forcené et pathétique. Nous sommes dans la terra incognita d'un roman monstre, dont chaque partie s'ouvre sur un chapitre de la biographie de Kircher, « le maître des cent arts », ancêtre de l'égyptologie et de la volcanologie, inventeur du microscope ou de la lanterne magique. *Là où les tigres sont chez eux* est le fruit de dix ans de travail, roman somme qui interroge le genre avec une formidable érudition mise au service d'un merveilleux sens de la narration.

© DR



© DR



© DR



**Lara Šarčević** est née à Ljubljana en 1980. Elle passe sa tendre enfance à Tanger, Alger et Sarajevo. Au moment du déclenchement de la guerre en ex-Yougoslavie, elle s'installe en France avec sa famille. A Paris, elle étudie la philosophie à la Sorbonne et les sciences politiques. A l'issue de ses études, elle travaille pour l'Ambassade de France à Belgrade avant de partir à New York apprendre le métier de scénariste. Elle écrit des nouvelles, des *scenarii* de pièce radiophonique, de court et de long-métrage. Elle a publié son premier recueil de poésie *Quelques rumeurs venues du silence* en 2008 aux Éditions l'Harmattan.

**Faruk Šehić** est né à Bihać en 1970. Il a vécu à Bosanska Krupa. Il a été soldat dans l'armée de Bosnie-Herzégovine (1992 -1995). Il écrit des poèmes, des textes en prose, des essais et des critiques littéraires et publie des reportages dans la revue *Start*. Sa poésie et sa prose sont traduites en français, anglais, italien, allemand, hongrois, slovène, macédonien et polonais. Il est auteur de : *Pjesme u nastajanju*, Sarajevo, 2000. *Hit depo*, Sarajevo, 2003. *Pod pritiskom*, Sarajevo – Zagreb, 2004. *Transsarajevo*, Zagreb, 2006. *Transsarajevo*, Beograd, 2007. *Hit depo*, *Pod pritiskom*, *Transsarajevo*, *Apokalipsa iz Recycle bina*, Zagreb, 2007. *Hit depo*, Sarajevo, 2008. Et de *Poèmes*, *MEET*, revue publiée par la Maison des Écrivains Étrangers et des Traducteurs de Saint-Nazaire.

**Carole Martinez** est née en 1966. Elle enseigne le français dans un collège d'Issy-les-Moulineaux. Elle profite d'un congé parental en 2005 pour se lancer dans l'écriture. Elle désire écrire quelque chose qui soit entre le conte et le roman. Puisant dans les légendes de sa tradition familiale espagnole, elle brode à partir des histoires que sa grand-mère lui racontait. Ce premier roman, sortie dans l'indifférence générale figure depuis quelque mois parmi les meilleures ventes des libraires français. Il a reçu 8 prix en littéraires en 2007.



## MERCREDI 8 OCTOBRE

19h 30 / Théâtre CDA-SARTR / Rencontre  
**Flaubert, Madame Bovary et nous**  
*Adapter, visiter :  
la fabrique des possibles*



Claro ©DR

Marion Laine ©DR

Marion Laine et moi avons, chacun à notre manière, tenté d'aborder un pan de l'œuvre de Gustave Flaubert. Plus qu'un exercice d'admiration, nous avons cherché à "visiter" une de ses œuvres, c'est-à-dire à la "déplier". Marion Laine a tenté d'imaginer, de l'intérieur, la vie de Félicité, la servante du conte *Un Cœur Simple*. De créer le paysage, à la fois mental et physique, qui lui permettrait d'accéder à l'image, à la vie. Pour ma part, en revisitant *Madame Bovary* dans mon roman intitulé *Madman Bovary*, c'est davantage l'expérience de lecture du roman, et toute lecture, que j'ai cherché à questionner. Chacun, à notre façon, nous avons trahi Flaubert, nous l'avons perdu, mais afin de nourrir une autre trajectoire. Ce sont deux formes de traduction, différentes parce que portées par deux media distincts, deux aventures où le respect d'une œuvre se transforme en autre chose. Mais l'art n'est-il pas toujours, à son corps défendant, un commentaire un peu fou sur lui-même?

*Claro*

**Dialogue entre Marion Laine, réalisatrice du film *Un cœur simple*, libre adaptation de la nouvelle de Gustave Flaubert et Claro, traducteur, auteur de *Madman Bovary*.**



Claro est né en 1962, à Paris. Marié à la réalisatrice Marion Laine, quatre enfants, deux ordinateurs. Il est l'auteur d'une dizaine de fictions, publiées principalement aux éditions Verticales (*Livre XIX; Bunker Anatomie; Chair électrique; Madman Bovary*) et a traduit de nombreux auteurs américains (Thomas Pynchon, William Gass, William T. Vollmann, Salman Rushdie).

20h 30 / Théâtre CDA-SARTR / Projection  
***Un cœur simple***

Avec Sandrine Bonnaire, Marina Foïs, Pascal Elbé, Patrick Pineau...  
Sous-titrage bosniaque Centre André Malraux.

Félicité est une femme qui consacre sa vie aux autres. Sans abnégation mais avec l'amour immense dont elle est dotée et qu'elle offre à ceux qui ont la chance de la croiser et de la comprendre. Elle aimera successivement et avec une même intensité Théodore qui la trahira, Clémence dont l'affection lui est interdite, Victor qui va disparaître, Dieu qu'elle découvre tardivement et pour finir Loulou, un perroquet. Au centre de cet univers se tient Mathilde, sa maîtresse, la clé de voûte d'une vie qu'elle se construit avec détermination.

## JEUDI 9 OCTOBRE

8h-12h  
***Les écrivains vont à l'école***  
**Carole Martinez**

Centre Catholique (Katolički školski centar)

*Ai-je jamais quitté l'école ?*

Les petites croyances, comme ce trou dans le mur, chaque année plus profond, ce filon de poussière blanche qui guérissait les blessures, cet emplâtre de fortune auquel nous croyions tous et dont nous couvrons nos genoux couronnés.

*Ai-je jamais quitté l'école ?*

Cette maîtresse qui me sauva un jour en m'interdisant de lire dans la cour, qui me poussa vers les autres, car, disait-elle, il y a un temps pour tout.

*Ai-je jamais quitté l'école ?*

Ces années à courir en vain pour tenter d'arriver avant que la cloche ne sonne, ces années à courir et cette cloche qui tintera toujours trop tôt.

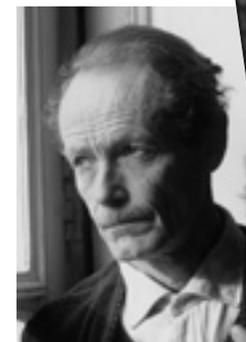
*Ai-je jamais quitté l'école ?*

Même quand je l'ai haïe, quand je lui ai préféré les jardins, les cafés, les baisers, les heures perdues à errer, les jours ensoleillés.

*Ai-je jamais quitté l'école ?*

Et tous ces noms gravés sur les tables, sur les bancs, sur les livres, gravés comme de petites tombes, tous ces gamins tombés, tous ces gamins vieilliss.

**Carole Martinez**



Erri de Luca © DR



16h / Théâtre CDA-SARTR / Projection

**ALBERTI - BRECHT - HIKMET  
SARAJLIĆ - UNGARETTI - DE ANDRÉ  
ENDRIGO - TESTA - VIAN**

***Quichotte et les invincibles***

Un spectacle d'Erri de Luca, projection du film d'Emanuele Scaringi.

«A partir d'un texte inédit d'Erri de Luca a été créé en Italie un spectacle poétique et musical dédié aux invincibles : histoires d'amour, de guerre et de captivité, racontées chantées et mises en musique par Erri de Luca, Gianmaria Testa et Gabriele Mirabassi sur des textes d'Erri de Luca lui-même ou d'auteurs qui lui sont chers, parmi lesquels Alberti, Brecht, Hikmet, le poète sarajevien Izet Sarajlić, Ungaretti, de André, Endrigo, Testa, Vian [...]».



© Gérard Roukema



Bernard Faivre d'Arcier ©DR Colum McCann ©DR

Jean-Marie Laclavetine ©DR

Jorge Semprun

18h / Théâtre CDA-SARTR

## Peut-être l'Europe...

Débat sur les perspectives culturelles de l'Europe

avec Jorge Semprun, Bernard Faivre d'Arcier, Colum McCann, Jean-Marie Laclavetine, Ugo Vlaisavljević, Moris Farhi...

Sera-t-il jamais possible de définir une identité culturelle de l'Europe, continent qui n'en finit pas de se morceler et de se recomposer, tiraillé entre des aspirations régionales et un désir d'unité qui peine à prendre forme ? La culture peut-elle et doit-elle être envisagée séparément des réalités politiques ou économiques ? S'il existe une identité européenne, elle est justement à chercher dans la diversité des cultures qui la composent et la transforment. Paris, Madrid, Londres ou Berlin, pas plus que Bruxelles, ne peuvent imposer un modèle culturel unique dans l'espoir de construire une citoyenneté européenne. Penser l'Europe, comme nous y invite Edgar Morin, nécessite de rompre avec les savoirs morcelés, cloisonnés, spécialisés, et ne pas se contenter de approches univoques : le politique, le culturel, le social... Il existe une contradiction forte entre le désir affiché par les états membres de promouvoir une politique culturelle commune et l'indigence des ressources allouées à un tel projet. Aujourd'hui, le budget consacré à la culture représente 0.03%

Ugo Vlaisavljević ©DR



Moris Farhi ©Aysem Celikiz

du budget total européen, soit 7 centimes par citoyen et par an. Or le risque est bien réel pour la culture européenne de se laisser submerger par une culture de masse mondialisée, qui ne sert pas des valeurs mais alimente un marché. Une grande puissance comme celle des États-Unis l'a bien compris : l'industrie du « divertissement » est le deuxième secteur d'exportation de l'économie américaine après l'aéronautique. Le cinéma européen produit certes autant, voire davantage de films que le cinéma américain, mais la part de marché de ce dernier dans les pays européens varie entre 60 et 75%. Le reste est occupé dans chaque pays par la production nationale, au détriment de celles des autres pays européens. Un tel exemple éclaire sur le chemin qui reste à parcourir. «Aujourd'hui», affirme Bernard Stiegler, «il ne faut plus faire seulement des TGV ou des Airbus. Il faut développer des industries du symbolique.» Mais l'Europe, entravée par ses multiples particularismes, en a-t-elle les capacités... et la volonté ?

**Bernard Faivre d'Arcier** a exercé de longues années au Ministère français de la Culture dans le secteur du spectacle vivant et de l'action culturelle. Il a été Directeur, notamment, au Ministère de la Culture auprès de Jack Lang et conseiller culturel du Premier Ministre. Il a dirigé par deux fois le Festival d'Avignon, concevant seize éditions du Festival. Il a travaillé dans le domaine de l'audiovisuel (au Centre National du Cinéma et à l'Institut National de l'Audiovisuel). Il a fondé le Studio National d'Art Contemporain du Fresnoy ainsi que le Centre National de Théâtre. De 1992 à 1995, il a été Président de l'Association « Sarajevo capitale européenne de la culture ». Aujourd'hui il est Président des Biennales de Lyon et Vice-président du Théâtre de la Ville de Paris. Il fait partie de l'équipe réunie autour de Bernard Latarjet pour « Marseille, capitale européenne de la culture 2013 ».

**Moris Farhi**, né à Ankara (Turquie), en 1935, est l'auteur de plusieurs romans. Vice-président du Pen Club anglais, il vit à Londres. Son dernier roman, *Jeunes turcs* est publié dans une dizaine de pays.

**Jean-Marie Laclavetine**, membre du comité de lecture Gallimard, traducteur d'italien et surtout écrivain, Jean-Marie Laclavetine multiplie les casquettes dans le monde de l'édition, un univers qui inspire son roman *Première ligne*. Récompensé à plusieurs reprises pour ses romans, il reçoit le prix Fénelon pour *Les Emmurés* en 1981 et le prix François Mauriac pour *En douceur*.

Né en 1957, **Ugo Vlaisavljević** est professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université de Sarajevo. Il écrit sur la phénoménologie, l'herméneutique, le post-structuralisme et la sémiotique. Il est membre de l'éditorial des revues *Dijalog* (Sarajevo) et *TransEuropéennes* (Paris). Il est président du PEN de Bosnie-Herzégovine.

20h30 / Collegium Artisticum / Exposition

## Collection Istanbul

### pour Ars Aevi



Avec Steve Sabella (Jerusalem); Wafaa Yasin (Galilée); Sanan Aleskerov (Baku); Lamia Joreige (Beirut); Vahram Aghasyan (Erevan); Khaled Hafez (Kairo); Shalva Khakhnashvili (Tbilisi - Pariz); Farhad Moshiri (Teheran); Dilek Winchester (Istanbul); grupa Xurban (Istanbul - Izmir - New York) i Andrej Đerković (Sarajevo). Commissaire d'exposition: Beral Madra

21h / Théâtre CDA-SARTR / Rencontre

## Délits de Blasphème

Rencontre avec Daniel Leconte et Philippe Val.

21h30 / Théâtre CDA-SARTR / Projection du film de Daniel Leconte

## C'est dur d'être aimé par des cons

(Festival de Cannes 2008 - Séance spéciale) Pour avoir reproduit les douze caricatures danoises ayant déclenché la colère des musulmans aux quatre coins du monde, Philippe Val, le patron de Charlie Hebdo, journal satirique français, est assigné en justice. Un procès hors norme que Daniel Leconte suit en temps réel. Pour décrypter, avec les acteurs clés, les enjeux politiques internationaux, médiatiques et idéologiques. Avec, en images : avocats, témoins, médias, conférences de rédaction, manifestations de soutien. Avec aussi les prises de positions des intellectuels et des hommes politiques, les réactions de l'accusation et des pays musulmans. Une réflexion sur l'Islam, sur la presse, sur l'état de l'opinion dans la société française mais aussi une tentative de réponse aux défis lancés par l'intégrisme à toutes les démocraties.

**Philippe Val**, né à Paris en 1952, est à la fois écrivain, chansonnier, musicien, acteur, humoriste, chroniqueur radio et surtout directeur de rédaction et de publication du journal polémique et satirique *Charlie Hebdo* qu'il a refondé avec Cabu en 1992. Il collabore à divers journaux et radios dont *Libération* et *France Inter*. Il vient de publier *Délits de blasphème* aux éditions Grasset.

**Daniel Leconte**, journaliste français né à Oran en 1949, débute sa carrière au Monde Diplomatique, puis travaille à *Libération* et à *Arte* où il anime le plateau de l'émission *De quoi je me mêle ?*. Grand voyageur, il a réalisé de nombreux films et documentaires. Il dirige les sociétés de production Doc en Stock et Films en Stock. Il est également écrivain, auteur de *Camus, si tu savais*.

Daniel Leconte ©DR



Philippe Val ©DR

8h-12h

*Les écrivains vont à l'école*

**Chantal Thomas**

Lycée Bosniaque (Bošnjačka Gimnazija)

**Yasmine Char**

Lycée de Dobrinja (Dobrinjska Gimnazija)

12h30 / Théâtre CDA-SARTR

*Au dernier soir sur cette terre*

**Hommage à Mahmoud Darwich**

« Jamais nos exils ne furent vains, jamais en vain nous n'y fûmes envoyés. Leurs morts s'éteindront sans contrition. Aux vivants de pleurer l'accalmie du vent, d'apprendre à ouvrir les fenêtres, de voir ce que le passé fait de leur présent et de pleurer doucement et doucement que l'adversaire n'entende ce qu'il y a en eux de poterie brisée. Martyrs vous aviez raison. La maison est plus belle que le chemin de la maison. En dépit de la trahison des fleurs. Mais les fenêtres ne s'ouvrent point sur le ciel du cour et l'exil est l'exil. Ici et là-bas. Jamais en vain nous ne fûmes exilés et nos exils ne sont passés en vain  
Et la terre  
Se transmet  
Comme la langue »

**Lectures arabe/bosniaque/français**  
par **Ferida Duraković** et **Mathias Enard**

**Projection**  
*Notre musique*

**Jean-Luc Godard**  
tourné à Sarajevo en 2003,  
dédié aux Rencontres Européennes  
du livre, avec Aline Schulman,  
Juan Goytisolo, Mahmoud Darwish,  
Sarah Adler, Pierre Bergounioux, Nade Dieu...



Milimir Kovačević © DR

16h30 / Atelier-collection Zec,  
Maršala Tita 31  
*Sarajevo dans le cœur de Paris*

**Rencontre avec les éditeurs Qupé (Paris)**  
et **Milimir Kovačević**  
Sarajevo dans le cœur de Paris,  
le projet, l'aventure du livre...



18h / Théâtre CDA-SARTR  
**Rencontre**

**Zone**

**Rencontre avec**  
**Mathias Enard,**  
**Yasmine Char,**  
**Dževad Karahasan,**  
**Chiara Ingraio,**  
**Hans Christoph Buch**

*A la fin, tu es las de ce monde ancien : de ce monde qui a peut-être commencé par un coup de feu à Sarajevo, ou par une lance de hêtre perçant le corps d'Hector : les cadavres s'empilent comme les livres s'amoncellent au fil des siècles. Quel sera notre espace, demain ? L'Europe ? La Méditerranée ? Pourrons-nous nous remettre du XX<sup>e</sup> siècle ? La littérature saura-t-elle s'introduire dans les béances créées par l'histoire, remplir les vides ?*  
M. E.

Né en 1972, **Mathias Enard** a étudié le persan et l'arabe et fait de longs séjours au Moyen-Orient. Il vit à Barcelone. Il a publié deux romans chez Actes Sud : *La perfection du tir* (2003) – prix des cinq continents de la francophonie, 2004 – qui paraît en Babel et *Remonter l'Orénoque* (2005). Ainsi que, chez Verticales, *Bréviaire des artificiers* (2007). Son dernier roman *Zone* est l'un des événements de la rentrée littéraire 2008.

**Yasmine Char** est née à Beyrouth-Ouest en 1963 d'un père Libanais et d'une mère Française. Elle fréquente le Lycée français puis étudie les Lettres à l'Université de Beyrouth. A l'âge de vingt-cinq ans, elle décide de quitter le pays pour voyager à travers le monde dans le cadre de missions humanitaires, avant de s'installer en Suisse. Elle est administratrice du théâtre l'Ocotogone de Pully. Elle est l'auteur de deux pièces de théâtre : *Les grandes gueules* (1994) et *Souviens-toi de m'oublier* (2001) ainsi que deux romans : *A deux doigts* (2004) et *La main de Dieu* (2008).

**Cécile Wajsbrot**, née à Paris en 1954, est écrivain et traductrice. Elle est agrégée de Lettres Modernes et a été professeure pendant huit ans. Elle collabore à plusieurs magazines littéraires. *L'Île aux musées*, paru en 2008 aux éditions Denoël, est son douzième roman. Elle vit entre Paris et Berlin.

Cécile Wajsbrot © DR



Mathias Enard © DR

Yasmine Char © DR

Dževad Karahasan © DR

Chiara Ingraio © DR

Hans Christoph Buch © DR

**Dževad Karahasan** a étudié la littérature et le théâtre à l'Université de Sarajevo. Il a ensuite fait sa thèse de doctorat à l'Université de Zagreb. Il a été professeur de dramaturgie et de l'histoire du théâtre à l'Académie des Arts scéniques de l'Université de Sarajevo. Depuis 1993, il enseigne aux universités de Salzbourg, Berlin et Göttingen. Il est l'auteur de plusieurs romans et pièces de théâtre traduits notamment en français. En 2004, il a reçu le prix de l'«Entente européenne» du Salon du Livre de Leipzig.

**Chiara Ingraio** est née en 1949. Elle est interprète de profession. Fondatrice de l'Association pour la Paix, elle a contribué aux premières initiatives de pacification entre Israël et la Palestine et aux mouvements contre la guerre en Iraq. Elle a écrit plusieurs livres politico-historiques. Son dernier roman *Il resto è silenzio* est paru en 2007 vient d'être traduit en bosniaque.

**Hans Christoph Buch**, né en 1944, est un écrivain nomade, romancier et grand reporter qui vit à Berlin. Son grand père ayant quitté l'Allemagne pour s'installer en Haïti, il a consacré plusieurs romans à l'histoire de sa famille et de cette île de la Caraïbe. Buch a publié ses reportages de guerre du monde entier, y compris l'Ex-Yougoslavie, sous le titre «Archipel de la douleur» (2003). Il est docteur ès lettres. Il a enseigné à l'université de New York, à Austin, Texas, à Hongkong, Buenos Aires et La Havane, et il a été écrivain en résidence à Iowa City, aux États Unis, à La Rochelle et à Saint-Nazaire en France.



19h 30 / Théâtre CDA-SARTR / Rencontre  
Colum McCann



Colum McCann ©DR

**Zoli**  
**Fuir ou rester ?**  
**Le roman des Roms d'Europe**

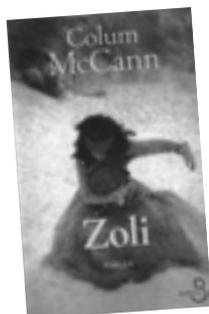
« Des plaines de Bohême à la France, en passant par l'Autriche et l'Italie, des années 30 à nos jours, une magnifique histoire d'amour, de trahison et d'exil, le portrait tout en nuances d'une femme insaisissable. Porté par l'écriture de Colum McCann, *Zoli* nous offre un regard unique sur l'univers des Tziganes, avec pour toile de fond les bouleversements politiques dans l'Europe du XXème siècle. Tchecoslovaquie, 1930. Sur un lac gelé, un bataillon fasciste a rassemblé une communauté tzigane. La glace craque, les roulottes s'enfoncent dans l'eau. Seuls en réchappent Zoli, six ans, et son grand-père, Stanislaus [...] ». (Extrait de *Zoli*)

Colum McCann est né dans la banlieue de Dublin en 1965. Sean, son père, était journaliste pour un journal du groupe de presse Irish Press. Son père, un ancien joueur de football professionnel au Charlton Athletic de Londres, était également éditeur, éveillant un goût pour les livres chez le jeune Colum. Il étudia à Sint Brigid's National School à Foxrock, pas très loin du lieu de naissance de Samuel Beckett.

Puis à 12 ans, il rejoignit Clonkeen College, une école catholique de Deansgrange. Après des études de journalisme au St Joseph's College de Dublin. Colum McCann travaille comme rédacteur pour l'Evening Herald puis devient correspondant junior pour l'Evening Press de Dublin. Il avait déjà fait ses premières armes en recevant le prix du jeune journaliste de l'année pour son travail sur le sort des femmes battues de Dublin. A l'âge de 21 ans, il décide par la suite de se rendre aux États-Unis. Il parcourt ainsi 20 000 kilomètres à travers l'Amérique, multipliant les petits boulots. Il décide ensuite de partir vivre au Japon, avant de revenir aux États-Unis à New York où il vit aujourd'hui. Il enseigne l'écriture d'invention (creative writing) à Hunter College, partie de la City University de New York. Ses ouvrages ont été traduits en 26 langues. Il a reçu un Pushcart Prize, le Rooney Prize, le Irish Independent Hughes en 2003, ainsi que le prix décerné par le Ireland Fund of Monaco Princess Grace Memorial en 2002. Il est l'auteur de : *Le Chant du coyote, les saisons de la nuit, La rivière de l'exil, Ailleurs, en ce pays, Danseur et Zoli*, tous parus chez Belfond.

**20h 30 / Théâtre CDA-SARTR / Projection**  
**Everything in this Country Must**

(20 minutes)  
Un film de Gary McKendry d'après la nouvelle de Colum McCann - *Ailleurs, en ce pays*. Le film a reçu de nombreux prix internationaux et a été nommé pour les Oscars en 2005.



Françoise au volant de sa première Jaguar dans les rues de Saint-Tropez, accompagnée du réalisateur Otto Preminger lors du tournage de *Bonjour tristesse* ©DR

**21h / Théâtre CDA-SARTR / Rencontre**  
**Avec mon meilleur souvenir**  
**... et toute ma sympathie**

**Sagan à toute allure**

**Rencontre avec Marie-Dominique Lelièvre auteur de *Sagan à toute allure* avec la participation de Florence Malraux.**

Françoise avait des goûts de play-boy : gagner beaucoup d'argent et le dépenser avec la plus grande liberté, faire la fête, jouer, posséder des chevaux, des voitures, de belles femmes.

Vibrante icône dont l'anticonformisme délicieusement scandaleux et le mode de vie solaire ont incarné les rêves de plusieurs générations depuis l'après-guerre, Françoise Sagan habite notre imaginaire. Marie-Dominique Lelièvre l'a prise en filature et revisité son mythe.

*Françoise Sagan n'a pas fabriqué sa légende, elle a été fabriquée par elle. A la fin des années cinquante, la France veut tourner la page, oublier, se divertir. Comme dans les années vingt, une période de décompression succède à l'effort de l'immédiat après-guerre. Dans une économie euphorique, le pays quête de nouvelles distractions ni trop artistiques ni trop plébéiennes. La vitalité, la vivacité de *Bonjour tristesse* donnent le coup d'envoi à une époque neuve, décidée à tourner le dos à la défaite, à se distraire, à claquer du fric. Sagan est en parfaite adéquation avec l'air du temps. (Extrait)*



Marie-Dominique Lelièvre ©DR

Menant une enquête littéraire à suspense, elle a eu accès à des archives confidentielles. Elle a rencontré les amis intimes de Sagan, Florence Malraux et Bernard Frank, mais aussi ses secrétaires, sa dernière compagne, son fils, sa banquière, ses médecins, ses éditeurs, sa gouvernante. Elle a visité ses maisons, feuilleté ses livres, consulté ses manuscrits et sa garde-robe, écouté ses disques et même dormi dans son lit.

**Marie-Dominique Lelièvre** est journaliste et écrivain. Réputée pour ses portraits dans le quotidien Libération, elle est l'auteur de deux romans et d'un essai biographique sur Serge Gainsbourg.

**Projection d'un portrait de Françoise Sagan par Michèle Porte. En voix off Jeanne Moreau lit des textes de Françoise Sagan.**

10h – 12h 30 / Théâtre CDA-SARTR

**Traduire l'Europe  
Expériences de traduction**

**Table ronde  
Présentée et animée par Bernard Hoepffner**

L'association des traducteurs et interprètes de Bosnie-Herzégovine reçoit les traducteurs et écrivains-traducteurs invités aux Rencontres.

Présentation de l'association par Almira Drino (traductrice littéraire et interprète)

Depuis toujours, les grands textes sont traduits et retraduits, Ezra Pound disait que chaque génération devait retraduire ses classiques ; une nouvelle traduction est une pierre ajoutée à la construction de l'Europe, un nouvel élément de culture commune, un rapprochement et une meilleure connaissance de chaque langue, de chaque pays, dans toute leur diversité et leur richesse. Une nouvelle traduction est une Renaissance.

Lawrence Venuti a parlé de l'invisibilité des traducteurs : il sont truchements, passeurs, écrivains, artisans, mais il ne sont pas auteurs. C'est pour cela qu'ils sont dans l'ombre, dont ils ne sortent que rarement pour être mis en lumière. Cependant, qu'est-ce qu'une culture sans ombre ?

Plus que les auteurs, par définitions, les traducteurs sont des passeurs de frontières, ils forment des liens avec d'autres traducteurs, d'autres pays, d'autres cultures, et finissent, avec l'aide des associations de traducteur de chaque pays, par former une trame continue couvrant tout le territoire.

**Bernard Hoepffner**

Avec la participation de **Claro** (William T. Wollmann, *Pourquoi êtes-vous pauvre ?*, Actes Sud, Thomas Pynchon, *Contre-jour*, Seuil), **Patrick Deville**, **Mathias Enard** (Mirzâ Habib Esfahâni, *Épître de la Queue*, Verticales, Youssef Bazzi, Yasser Arafat m'a regardé et m'a souri, Verticales), **Jean-Marie Laclavetine** (Simona Vinci, *Où sont les enfants ?*, Gallimard) **Aline Schulman** (Fernando de Rojas, *La célestine*, Fayard, Juan Goytisolo, *Et quand le rideau tombe*, Fayard), **Cécile Wajsbrot** (Virginia Woolf, *Les vagues*, Christian Bourgois, Stefan Heym, *les architectes*, Zulma), **Bernard Hoepffner** (Mark Twain, *Les Aventures de Huckleberry Finn* et *Les Aventures de Tom Sawyer*, Tristram, George Orwell, *A ma guise*, Agone), **Françoise Wuilmart** (Anonyme, *Une femme à Berlin*, Gallimard, Jean Améry, *Le feu ou la démolition*, Actes Sud), **Vesna Mojsova** (*12. Žene. Glasovi.*, Makedonska Reč, 2008)



UDRUŽENJE PREVOZILACA BOSNE I HERCEGOVINA

En partenariat avec l'Association des traducteurs et interprètes de Bosnie-Herzégovine

13h – 14h / Théâtre CDA-SARTR / Rencontre

**George Orwell  
De 1984 à Sarajevo**

*Il y a des choses qui ne se font pas...*

**Rencontre avec Philippe Vidalier et Bernard Hoepffner présentée par Patrick Deville**

*Dans un monde obsédé de surveillance et de sécurité, où la pensée et le langage font l'objet d'intimidations constantes, où le gréganisme tend à devenir planétaire, où les fichiers toujours plus minutieux tendent leurs toiles sur l'ensemble des terres habitées, où le religieux et le politique aspirent à fusionner dans une novlangue mondialisée, les occasions ne manquent pas d'invoquer le nom d'Orwell. En quoi la pensée de cet écrivain politique qui avait la politique en horreur peut-elle nous éclairer ? En quoi sa pratique du journalisme et de la littérature peut-elle nous inspirer ? Orwell est-il encore vivant ?*



**Philippe Vidalier**, historien, est spécialiste des milieux et des cultures populaires. Chercheur au CNRS, il est responsable de l'unité de recherche *Sociétés en mouvement et représentation*. Il est membre de la mission de préfiguration du Centre de la Mémoire de Villeurbanne. Il a publié en 2001 aux Editions Gallimard *Le jardin de Bakounine* et autres nouvelles de l'Histoire et *Nuit turque* en 2005.

Né en 1946, **Bernard Hoepffner** a passé son enfance en Allemagne et son adolescence en France. Il a ensuite vécu en Angleterre où il était restaurateur d'objets d'Extrême-Orient, puis aux Canaries comme agriculteur. De retour en France en 1980, il vit à présent aux Pays-Bas. Il écrit et traduit depuis longtemps et, depuis 1988, se consacre exclusivement à l'écriture et à la traduction (anglais/français et français/anglais). Il est notamment le traducteur des *Chroniques* de George ORWELL, *A ma guise*, *Agone*, 2008.

**Patrick Deville** est né en 1957. Cet écrivain globe-trotter, grand connaisseur de l'Amérique latine, a publié cinq romans aux Éditions de Minuit et a été traduit en dix langues. En 2001, il a pris la direction de la Maison des écrivains étrangers et traducteurs et de la revue *Meet*, installées à Saint-Nazaire. Après *Pura Vida : vie et de mort de William Walker* (Seuil, 2004), un livre hybride mêlant chronique, journal de voyage et roman, il réunit dans son dernier livre *La tentation des armes à feu*, quatre textes, imbriqués les uns les autres, avec comme toile de fond : la vie et la mort.

George Orwell © DK



**SAMEDI 11 OCTOBRE**

14h 30 – 16h / Théâtre CDA-SARTR

## Le roman du XX<sup>e</sup> siècle

Avec Philippe Videlier,  
Lara Šarčević, Hans-Christoph Buch,  
Jean-Marie Laclavetine,  
Senadin Musabegović, Aline Schulman,  
Nenad Popović, Chantal Thomas.

16h – 17h 30 / Théâtre CDA-SARTR

## Le roman du XX<sup>e</sup> siècle

Avec Dževad Karahasan, Faruk Šehić,  
Mathias Enard, Colum McCann, Claro,  
Moris Farhi, Patrick Deville,  
Cécile Wajsbrot.

17h – 18h / Librairie Šahinpašić,  
Vladislava Skarića 8

## Ma fille est morte et l'été revenu

Rencontre avec Aline Schulman  
à l'occasion de la traduction en bosniaque  
de son roman *Paloma*, (Sejtarija)

*Ma fille, quand j'aurai le dos tourné, je veux  
dire quand je serai à la maison, chaudement,  
et que je t'aurai laissée mal endormie, comment  
feras-tu pour traverser la nuit ?*

Une mère raconte la maladie fulgurante et la  
mort de son enfant. Du passé resurgissent,  
intacts, plus de seize ans après la tragédie, les  
moments de tendresse et de complicité mêlés  
au désespoir et à la révolte...

**Aline Schulman**, spécialiste de littérature  
espagnole, a enseigné et traduit de nombreux  
auteurs, parmi lesquels Juan Goytisolo.  
Elle est l'auteur de la version française  
de *Don Quichotte* publiée récemment au Seuil.

Rencontre animée par Jasmina Musabegović,  
écrivain et éditeur.



Vidosav Stevanović, Nicole du Roy,  
Zlatko Dizdarević, Jovan Divjak  
et Nikola Kovač (de gauche à droite),  
à l'ouverture des premières Rencontres  
Européennes du Livre de Sarajevo,  
26 septembre 2000.

**SAMEDI 11 OCTOBRE**

18h / Théâtre CDA-SARTR

## Comment supporter sa liberté

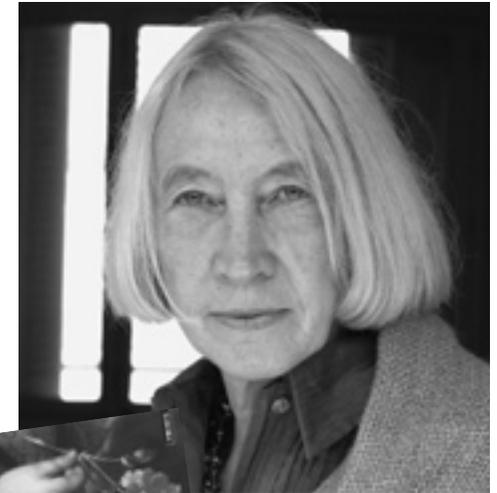
Rencontre avec Chantal Thomas  
à l'occasion de la sortie de son livre  
*Les Adieux à la reine* en langue bosniaque  
aux Éditions Buybook.

Chaque livre de Chantal Thomas est un jalon  
posé sur un territoire sans limites. Il s'agit pour  
elle d'être à l'écoute de soi, pour ne rien laisser  
perdre de ce qu'offre la vie. De son enfance au  
bord du bassin d'Arcachon elle a gardé le goût  
des longues rêveries et d'une solitude choisie,  
et d'une sensualité conçue comme le premier  
instrument de la présence au monde. Sa passion  
des livres est la continuation de cet état de  
disponibilité totale, qui n'est pas le fruit de la  
paresse mais d'un travail raisonné et joyeux.  
Chantal Thomas écrit pour comprendre, et pour  
aimer. Le voisinage des livres n'est pas matière  
pour elle à érudition sèche, mais invitation au  
voyage et à la réflexion. La littérature est une  
des formes suprêmes de l'apprentissage de la  
liberté.

Dans *Les adieux à la Reine*, l'écrivain décrit  
l'affolement qui gagne la cour de Versailles aux  
premières heures de la Révolution. Mais loin  
d'être une fresque historique, le roman nous fait  
partager les sensations intimes, les émotions,  
les émerveillements d'une femme que le hasard  
a posé en ces lieux : Agathe-Sidonie Laborde,  
lectrice de la Reine. La littérature est ainsi  
indissociable de la vie, et pour peu que l'on se  
mette dans l'état de réceptivité totale nécessaire  
à la compréhension du monde, il y a chaque  
seconde quelque chose à apprendre à « l'école  
de la providence ».

*Mon Dieu,  
si nous avons commis des fautes,  
nous les avons expiées aussi...*

*Marie-Antoinette*



Chantal Thomas © DR



Affiche  
de Marie-Antoinette,  
Reine de France  
de Jean Delannoy

## SAMEDI 11 OCTOBRE

19h 30 / Théâtre CDA-SARTR

### *Lost and found in translation* Jergović sa svojim prevodiocima Jergović et ses traducteurs

Table ronde  
animée par Aleksandar Grujičić,  
traducteur et éditeur de Miljenko Jergović  
aux Editions Actes Sud,  
avec la participation Miljenko Jergović et  
Alla Tatarenko (Ukraine)  
Magda Patrynska (Pologne)  
Tihomir Pištelek (Espagne)  
Luisa Fernanda Garrido (Espagne)  
Ljiljana Avirović (Italie)  
Aleksandar Grujičić (France)

Miljenko Jergović est né en 1965 à Sarajevo. Romancier, poète, dramaturge, journaliste, traduit en plus de vingt langues, il est considéré comme l'un des talents majeurs de sa génération. Il vit actuellement à Zagreb. En France, ses œuvres sont publiées par Actes Sud. Il a reçu le Prix de l'Association des écrivains de Bosnie-Herzégovine pour son dernier roman *Buick Riviera* (2004).

Aleksandar Grujičić est né à Ćuprija, en Serbie. Il a terminé ses études de troisième cycle à l'Université de Belgrade, à la chaire de langue française. Il a travaillé comme professeur, traducteur assermenté et rédacteur à la télévision. Il a vécu plusieurs années aux Pays-Bas et en Espagne. Il vit à Arles, en France, avec sa femme et ses deux fils, il travaille pour la maison d'édition Actes Sud. Il a traduit une cinquantaine de livres de l'espagnol, du français, du catalan et de ce qu'on appelait le serbo-croate. Actuellement, il traduit *Freelander* de Miljenko Jergović et *Komo* de Srdjan Valjarević pour Actes Sud.



Miljenko Jergović © DR



Alla Tatarenko



L.F. Garrido



Tihomir Pištelek



Magda Patrynska



Ljiljana Avirović



Aleksandar Grujičić

## SAMEDI 11 OCTOBRE

21h / Théâtre CDA-SARTR

### *Komo and co*

Rencontre avec Lamija Begagić,  
Faruk Šehić, Katarina Mazuran Jurešić,  
Srdjan Valjarević  
Modérateur : Dejan Ilić.

Lamija Begagić écrit des contes et des nouvelles, pour enfants et pour adultes. Elle est rédactrice en chef des magazines pour enfants *Kolibrić* et *Palčić*. Sa nouvelle *Dvadeset i sedam* a remporté le premier prix du concours *Ekran priče\_02* organisé par la maison d'édition MD de Zagreb. Ses œuvres sont traduites en anglais, allemand, bulgare et slovène. Pour sa contribution au développement de la littérature et de la culture en Bosnie-Herzégovine, elle a été récompensée par la Fondation Farah Tahirbegović.



Lamija Begagić



Katarina Mazuran Jurešić



Srdjan Valjarević



Dejan Ilić



Kolja Mićević

Katarina Mažuran Jurešić est née en 1972 à Zagreb. Elle a terminé ses études de littérature comparée et de philosophie à la Faculté des Lettres de Zagreb. Elle a publié deux recueils de poésie, *Trska se giba*, Goranovo proljeće, Zagreb 1992 et *Biti gol dok čitaš*, Karlovac 1995. Elle a publié le recueil de contes *Crtane price* d'après lesquels la HTV (télévision nationale) a tourné une série pour enfants entre 2002 et 2008. Elle écrit des critiques et des

essais dans des revues littéraires de Croatie. Elle a ouvert une librairie dans la ville de Krk dans laquelle elle organise le Festival littéraire international de Pontes et les Ateliers littéraires pour adultes.

Srdjan Valjarević est né à Belgrade en 1967. Il a publié notamment *List na korici hleba*, roman, 1992 ; *Džo Frejzer i 49 pesama*, recueil de poèmes, 1992 ; *Ljudi za stolom*, roman, 1994 ; *Zimski dnevnik*, essai, 1995 ; *Džo Frejzer i 49 + 24 pesama*, nouvelle édition du recueil, 1996 ; *Dnevnik druge zime*, roman, 2005 ; *Komo*, roman, 2006. Depuis 1997, il écrit pour le journal *Danas*. En 1998, le recueil *Džo Frejzer i 49 + 24 pesama* a été publié en France aux Éditions du Rocher et, en 2003, en Suède chez Lyrikklubb. Le roman *Komo* sortira avant la fin 2008 en allemand, en suédois et en français chez Actes Sud.

Dejan Ilić est né à Zemun en 1965. Il a terminé ses études de littérature et de théorie de la littérature à la Faculté des Lettres de Belgrade. Il a fait ses études de troisième cycle sur les thèmes de gender et de culture à l'Université de l'Europe centrale de Budapest. Il prépare sa thèse de doctorat à la chaire de gender de la même université. Il collabore à la revue littéraire *Reč* et à la maison d'édition *Fabrika knjiga*. Il a publié un recueil de contes *Comme si c'était hier* (1995) et un recueil d'essais *8 essais et demie de la compréhension* (2008).

## DIMANCHE 12 OCTOBRE

11h / Théâtre CDA-SARTR

Atelier de traduction littéraire du Centre  
André Malraux avec le Centre Européen  
de traduction littéraire de Bruxelles.

### Les dix moments musicaux de la poésie française

Rencontre avec Kolja Mićević  
Introduction et animation par Françoise  
Wuilmart, traductrice, directrice du CETL.

# Milomir Kovačević Sarajevo dans le cœur de Paris

Izložba u Sarajevu

9. Evropski književni susreti

7-13 okt. 2008

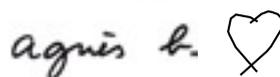
Umjetnička Galerija BiH

Zelenih beretki 8

16 okt. - 16 nov. 2008

Atelje-zbirka Zec

Maršala Tita 31



Centre André Malraux, l'Europe tous les jours.

Agnès b. soutient le Centre André Malraux